

Les ferrements de Tecmako, pour que revive le patrimoine

MIÉCOURT C'est une usine discrète, presque d'un autre temps, installée en plein cœur du village, à l'endroit précis où la route hésite entre Charmoille et Alle. Au travers des fenêtres des ateliers, les silhouettes des machines témoignent d'une longue histoire. Celle d'un certain Charles Kohler qui, il y a bientôt 150 ans, créa celle qui deviendra Tecmako SA.



Des bandes de métal qui, dans les ateliers de Gérard Kohler, deviendront bientôt charnières.

les produits actuels: «On fabrique en parallèle toutes sortes de charnières pour des meubles, des constructions métalliques, des cuisines professionnelles... On est aussi équipés pour faire de la modélisation 3D ou de la conception assistée par ordinateur. J'aime à dire qu'on a un pied dans le passé et un autre dans la modernité», sourit-il.

Du moulin aux panneaux solaires

Un grand écart temporel que l'on retrouve à l'étage inférieur de l'usine, à l'endroit même où sont produites ces pièces. Dans les ateliers en effet, quelques machines-outils à commande numérique côtoient d'anciennes presses parfois septuagénaires. À l'heure de la visite, les lieux sont vides. Seule l'odeur du cambouis témoigne d'une activité récente. C'est que chez Tecmako, «c'est une tradition, on ne travaille pas le vendredi après-midi». Des cinq employés – Gérard et son épouse, un régléur et deux ouvrières –, seul le directeur profite du calme de la fin de semaine pour peaufiner ses dossiers et penser à l'avenir. «Je suis plutôt optimiste sur le moyen et le long terme, car il y aura toujours des bâtiments à rénover. Et même si notre carnet de commande n'est jamais très long puisque nous livrons dans le mois, nous avons des clients très fidèles et réguliers.» De quoi alimenter certains projets: «Mon ancêtre avait créé d'abord son entreprise en France voisine. S'il est venu s'installer à Miécourt, c'est parce qu'un moulin y était à vendre et qu'il souhaitait profiter de l'énergie hydraulique pour faire fonctionner ses machines. Aujourd'hui, moi aussi j'aimerais utiliser des énergies renouvelables et un projet de panneaux solaires en passe d'être réalisé.» Moderniser pour faire revivre le passé tout en assurant l'avenir, ne serait-ce pas là le secret de la longévité?

Cinq. Voilà cinq générations que les Kohler font prospérer Tecmako, une petite usine de 500 mètres carrés spécialisée dans la fabrication de ferrements. Gérard est l'actuel directeur. Dans le réfectoire au premier étage, il se souvient: «J'ai grandi ici. La maison familiale est juste à côté et je venais parfois emballer des pièces le samedi pour gagner un peu d'argent de poche.» Pourtant, la reprise de l'entreprise de son arrière-arrière-grand-père n'était pas une évidence. Mais après plusieurs années passées dans l'horlogerie du côté de Genève, mû par l'envie d'offrir un cadre de vie plus serein à ses enfants, il en reprendra finalement la direction en 2012.

Comme dans le temps

Au départ, comme en témoignent les gravures d'un très ancien cata-

logue que Gérard a retrouvé dans les archives, Tecmako fabriquait prioritairement des étrilles pour les chevaux. Mais à la dernière page de la poussiéreuse brochure figure une charnière en tous points semblable à celle, métallique, que Gérard Kohler dépose sur la table. «Aujourd'hui encore, on en confectionne plusieurs dizaines de milliers par année, des comme ça. C'est notre produit phare.» Ces «fiches à lames», comme on les appelle, étaient utilisées pour les fenêtres entre le 19^e et le milieu du 20^e siècle, en particulier dans le centre de l'Europe. «Nous nous sommes aussi lancés voilà quelques années dans la fabrication d'espagnolettes (système de fermetures, ndlr) que nous pouvons réaliser sur mesure. On retrouve ces pièces dans bon nombre de bâtiments historiques tels que le Palais

fédéral ou le château de Versailles par exemple», ajoute-t-il.

Unique en Suisse

Avec une clientèle à 99% helvétique composée essentiellement de grossistes et de grandes menuiseries spécialisées dans les fenêtres à l'ancienne, la petite entreprise familiale est la dernière dans le pays à fabriquer ce type d'éléments. Et si Tecmako ne peut pas (encore?) se targuer d'avoir œuvré au renouveau du Palais fédéral ou de Versailles, elle compte tout de même quelques jolies réalisations à son actif: «Nous avons notamment participé à la rénovation de deux parlements, ceux d'Argovie et de Schwytz, ainsi que d'une ancienne caserne en vieille ville de Berne. Mais tous les projets sont beaux», relève Gérard Kohler en assurant ne pas boudier non plus